

## 089. *Ava, avas*

Genre III: classes nominales 5 et 6 (*a / më*)

*Identifications proposées:* *Solenostemon sp.*, Labiées (ou Lamiacées) (WS, LM); *Plectranthus* (TSa)

*Localisation:* plante cultivé dans les villages et dans les champs d'arachides (*a bindi*).

*Description locale:* petite plante herbacée odoriférante. Ses fleurs sont très petites et d'une couleur *claire*. C'est une plante tendre (anë elög atëg), en particulier ses feuilles.

*Consommation:* ses feuilles sont comestibles. On les mélange avec les feuilles de manioc pour préparer le mets appelé *kpëm* ainsi qu'avec les feuilles d'autres légumes *zom*.

*Aval kie dzie ofudi a bidi, anganyum anë “oignon”*

*Utilisation thérapeutique:* la macération de ses feuilles mélangées avec un peu du piment est administrée *per os* pour soigner les vers simples. Cette même macération est un remède pour traiter les affections spléniques et hépatiques. Pour soigner celles-ci on fait aussi une pâte de ses feuilles mélangées avec un peu du piment, que l'on applique sur la région du foie ou de la rate.

*Utilisation rituelle:* les feuilles de cette plante sont utilisées dans les rites *ban mòn* (“caler l'enfant”) qu'on fait lorsqu'une femme a des grossesses rapprochées: on administre à l'enfant de la première maternité une purge d'une macération préparée avec de l'eau froide, un bâton de manioc cru et les feuilles de cette plante. On peut aussi enduire le corps de l'enfant avec un onguent que l'on obtient en mélangeant des feuilles hachées de cette plante avec de l'huile de palmiste. La plante *avas* est utilisée dans les rites de bénédiction

comme l'*eva mëtiè, esie et sësala* (*anë elòg ntotomaama...*). On lui attribue en outre la vertu d'éloigner les sorciers du village. C'est pour cela que parfois on la garde près de la porte des maisons.

*Valeur symbolique: interprétation exégétique à base substantielle:* on dit de cette plante qu'elle est tendre (*atëg*) et douce (*evovoe*). C'est pour cette raison qu'elle est considérée comme porteuse de bonheur ou de chance (*elòg mvòm*). On dit aussi que les sorciers n'aiment pas son odeur.

*Références bibliographiques:* LETOUZEY, 1972: 2B, p. 365; WALKER ET SILLANS, 1961: p. 213 [14]; MALLART, 1977: pp. 143, 196. 197: MALLART, 1977b: p. 50; MALLART, Vol. III : 1.6.1., 1.6.2., 3.3.11., 4.2.14.; NGOA, 1968: p. 44.